

Lac de la Gruyère (1)

L'ARLÉSIENNE DEVENUE RÉALITÉ

Le pont de la Poya n'a pas le monopole des projets grandioses longtemps repoussés. La création du lac est là pour le prouver: évoquée en 1908, imaginée en 1913, élaborée en 1915, désavouée en 1917, ranimée en 1939 avant d'être plébiscitée en 1943 et réalisée en 1948. Pour les 60 ans du lac, *La Gruyère* lui consacre une série. Premier volet.



La vallée de la Sarine, en 1930, depuis le village de La Cantine. Le paysage de la Basse-Gruyère sera bientôt transformé

«Les jaugeages de la Sarine [...] permettent de se rendre facilement compte de la possibilité d'établir une accumulation en amont de Thusy.» Si cette citation du chef des Services industriels de l'Etat Hans Maurer peut paraître anodine, elle n'en est pas moins la première allusion concrète à ce qui deviendra, quarante ans plus tard, le lac de la Gruyère.

Nous sommes alors en 1908, et la nappe bleutée qui fait aujourd'hui le bonheur des baigneurs et des vendeurs de cartes postales est encore loin de nourrir l'image d'Épinal de la verte Gruyère. Nous sommes à une époque où le pont de Thusy, aujourd'hui englouti, est un lieu de passage obligé pour les habitants des deux rives opposées de la Sarine. Une époque où les Entreprises électriques fribourgeoises (EEF), qui réaliseront au sortir de la Seconde Guerre mondiale le formidable «projet de Rossens», n'existent pas encore.

Mais il y a déjà en ce temps-là des hommes aux projets visionnaires. L'ingénieur Guillaume Ritter (1835-1912) en fait certainement partie, lui dont les promesses d'industrialisation du plateau de Pérolles ont fait rêver le Grand Conseil fribourgeois. Le conseiller d'Etat Georges Python (1856-1927) est également de ceux-ci, lui qui a su voir une très occasion dans le rachat, en 1888, des installations hydrauliques de Ritter, alors en liquidation. Des hommes, enfin, comme l'ingénieur bernois Hans Maurer (1865-

1917), dont l'esprit brillant imagine bientôt les accumulations de Rossens, Montsalvens et même Schiffenen.

«PROJET D'AVENIR DES EEF»

En ce début de XX^e siècle, Hans Maurer vient d'ailleurs de participer activement à la construction de la digue de Thusy et de l'usine hydroélectrique d'Hauterive, reliées par une galerie de 9 km et destinées à suppléer la Maigrauge. Fort de ce succès, l'Etat de Fribourg ne s'arrête pas en si bon chemin! Il inaugure l'usine de l'Oelberg en 1910, puis entreprend, en 1915, de réunifier les entreprises électriques du canton par la création des EEF. Seule la Société électrique de Bulle – la future Gruyère Energie – restera indépendante.

Entre-temps est publiée l'étude de Hans Maurer sur l'utilisation rationnelle de la Sarine et de ses affluents. L'ingénieur y détaille vingt projets avec accumulation, dont celui de Rossens, le plus gran-

dioste d'entre eux. Il s'agirait d'établir une grande retenue sur la Sarine, entre Broc et Rossens, tout en utilisant l'usine existante d'Hauterive. En 1915 commence l'élaboration proprement dite du projet: travaux de sondage, devis, étude préliminaire, essais de matériaux et expertises.

Mais, alors que la mise en chantier paraît imminente, c'est étonnamment pour la création d'une accumulation sur la Jogne que les EEF se prononcent... Il faut dire qu'en ces temps de pénurie énergétique l'arrêt prolongé de l'usine d'Hauterive pour cause de travaux est difficilement envisageable, la guerre faisant pour sa part craindre une flambée du prix des matériaux. Toujours est-il que Rossens reste «le projet d'avenir des EEF».

200 MILLIONS DE MÈTRES CUBES

Vingt ans passent. L'usage domestique de l'électricité s'est progressivement développé et les usines électriques des EEF arrivent à saturation. Quant au charbon, il se fait rare depuis le début de la Seconde Guerre mondiale. En 1939, les EEF décident de reprendre l'étude de l'accumulation de Rossens. L'ingénieur Henri

Gicot achève en 1941 l'avant-projet définitif. Ce dernier prévoit de construire une nouvelle galerie d'amenée d'eau, destinée à remplacer complètement l'existante, ce qui règle le problème de la production d'énergie pendant la durée des travaux. Les différentes expertises s'avèrent globalement positives, le projet d'exécution confirme le choix initial d'un barrage voûte, mais avec comme changement important l'augmentation de la cote maximale du lac à 677 m au lieu de 675, ce qui porte son volume à 200 millions de mètres cubes, au lieu des 181 millions initialement envisagés.

Convoqué en décembre 1943 en session extraordinaire, il ne faudra pas moins de trois jours complets au Grand Conseil pour délibérer sur la question de l'accumulation, «l'une des plus importantes que le Grand Conseil fribourgeois n'ait jamais eu à traiter». En cause: le problème hautement symbolique et délicat des expropriations, générateur d'une sourde opposition en Basse-Gruyère. Après des heures de débats passionnés, l'entrée en matière est décidée par 91 voix contre 7 et quelques abstentions. Ainsi se réalise l'Arlésienne, emblème de la politique électrique de l'Etat de Fribourg.

Frank-Olivier Baechler

QUELQUES DATES CLÉS

Avril 1902. Inauguration des installations de Thusy-Hauterive (digue et usine).

Février 1908. Premières allusions à une «accumulation en amont de Thusy» au sein de l'Entreprise des eaux et forêts.

Septembre 1913. Etude sur l'utilisation rationnelle de la Sarine par Hans Maurer, faisant le détail de 20 projets dont celui de Rossens.

Avril 1915. Une étude «définitive» du projet de barrage à Rossens est commandée à un bureau bâlois.

Mars 1916. Premier crédit des EEF pour des essais de matériaux et des sondages dans le lit de la Sarine à Rossens.

Septembre 1917. La construction d'une usine avec accumulation sur la Jogne est favorisée par les EEF, mais ne serait qu'une étape avant Rossens.

Mars 1939. Les EEF décident la reprise de l'étude de l'accumulation de Rossens.

Novembre 1943. Le projet d'exécution de Henri Gicot est déposé.

16 décembre 1943. Assemblée de protestation à la création du lac, à Bulle.

24 décembre 1943. La construction du barrage de Rossens est autorisée par le Grand Conseil. Une commission est créée afin de régler le problème des expropriations.

29 mai 1946. La première pierre du barrage est posée.

14 octobre 1948. Le barrage est officiellement inauguré.

Comment appeler le nouveau-né?

Si l'appellation «lac de la Gruyère» apparaît aujourd'hui comme une évidence, tant le bassin se révèle désormais indissociable de sa région éponyme, il n'en a pas toujours été ainsi. A la dénomination originelle, purement technique et administrative, de «bassin d'accumulation de la Basse-Gruyère» ont succédé différentes propositions de la population locale.

Quelques voix éparses s'étaient prononcées en faveur d'un «lac d'Everdes», en référence à une ancienne seigneurie dont le château surplombait les rives de la Sarine,

vis-à-vis du village de Corbières. Le «lac de Corbières», d'ailleurs, faisait aussi des émules, de par la situation centrale de la commune riveraine par rapport au plan d'eau. Le pont du même nom, reconstruit en 1931, n'était-il pas destiné à enjamber le lac à son endroit le plus étroit? Avec le «lac de la Sarine», on proposait logiquement de donner à l'étendue aqueuse le nom de la rivière la traversant. Mais l'idée n'a pas fait long feu, la longueur du cours d'eau rendant l'appellation trop imprécise. Nombreux sont ceux qui souhaitaient un «lac de

Thusy», afin de perpétuer le nom du vieux pont en pierre de tuf reliant les communes de Pont-la-Ville et d'Avry-devant-Pont. Il gît aujourd'hui par 35 m de fond. Le «lac d'Ogoz», du nom d'une seigneurie féodale dont l'influence s'exerça jusqu'à la fin du Moyen Age, connut également un succès certain. Celle-ci baptisa au moins l'île née de la création du bassin, qui abrite aujourd'hui encore les traces de sa grandeur passée.

Car, en dépit de ces judicieuses suggestions, c'est sur le nom de «lac de la Gruyère» que le

Conseil d'Etat s'arrêta finalement. La décision fut rendue le 6 juillet 1948, quelques mois seulement avant l'inauguration du barrage. Le choix de la simplicité, sorte de synthèse de toutes les appellations proposées.

FOB

Consultez aussi notre dossier

